

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 26 (1995)

Artikel: Epipactis rhodanensis A. Gévaudan & K. Robatsch présent en Arve helvétique?
Autor: Arx, Bertrand von / Stotz, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Epipactis rhodanensis A. Gévaudan & K. Robatsch présent en Arve helvétique?

BERTRAND VON ARX
&
JEAN STOTZ

RÉSUMÉ

ARX, B. von & J. STOTZ (1995). *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch présent en Arve helvétique? *Saussurea* 26: 51-56. En français, résumés français et anglais.

A Genève, au bord de l'Arve, une population d'orchidées du genre *Epipactis*, différente des espèces connues dans la région, déjoue toute tentative d'identification. Il pourrait pourtant s'agir de la même plante que celle décrite récemment au bord du Rhône lyonnais. Nous espérons recueillir des observations sur d'autres populations douteuses dans la région, afin de compléter les observations pour une détermination plus précise.

ABSTRACT

ARX, B. von & J. STOTZ (1995). Does *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch grow near the Swiss Arve? *Saussurea* 26: 51-56. In French, French and English abstracts.

In Geneva, on the riverbank of the Arve, a population of orchids from the genus *Epipactis* which is different from all locally known species, baffles any attempt at identifying it. It nevertheless could be the same plant than the one described recently next to the Rhone near Lyon. We hope to get information about other unidentified populations in the region, in order to collect more notes for a more accurate identification.

Introduction

La famille des orchidées réserve de nombreuses surprises à celui qui prend la peine d'observer ces plantes dans leurs moindres détails. C'est ainsi qu'une population d'*Epipactis* a retenu l'attention des auteurs dans le canton de Genève. Celle-ci ne correspondait pas aux espèces présentes dans la région et causa beaucoup de difficultés lors de sa détermination. Chaque année, la station était visitée, les avis pris et partagés, mais la question restait ouverte, jusqu'à l'automne passé lorsqu'une publication (GEVAUDAN & ROBATSCH, 1994a) a retenu notre attention. La description fournie, ainsi que les illustrations, nous ont mis sur une voie qui allait peut-être nous fournir un élément de réponse.



Fig. 1. — *Epipactis* "genevois" (photo BVA).



Fig. 2. — *Epipactis muelleri* (photo J. Stotz).

Fig. 3. — Fleur de l'*Epipactis* "genevois" (photo BVA).



Munis de ce document, ainsi que de la diagnose (GEVAUDAN & ROBATSCH, 1994b), nous sommes retournés sur le terrain et avons constaté une ressemblance telle que nous en avons conclu qu'il pourrait bien s'agir du même taxon.

Le but de cet article vise à rassembler d'autres observations similaires dans la région genevoise, voire en Suisse, afin d'affiner les connaissances sur la distribution de cette nouveauté (THEURILLAT & al., 1990).

Historique

C'est lors d'une inspection des rives de l'Arve à la recherche de "symptômes" de castor que la population a été observée pour la première fois le 16 juin 1989. Les plantes étaient alors encore en boutons. D'emblée, la forme générale des plantes et plus particulièrement le feuillage nous incita à la prudence lors de l'identification du taxon. Faute d'éléments suffisants et en désespoir de cause, nous avons fini par la ranger dans le groupe des *E. helleborine*. Mais, nous n'étions pas satisfaits.

En 1990, nous sommes retournés sur le site pour constater que la population était à nouveau présente et qu'il ne s'agissait donc pas d'individus éphémères malformés. Mais ils restaient toujours aussi difficiles à identifier. A la floraison, nous pensions enfin avoir trouvé la solution: *E. muelleri*. Malheureusement, une observation plus approfondie nous révéla la présence d'un rostellum, ce qui nous ramena à la case départ!

Les années suivantes, différentes raisons nous ont empêchés d'observer la floraison et nous n'avons pu que constater que l'unique station connue se maintenait bien, malgré sa proximité de la berge, soumise à l'érosion.

Ce n'est qu'en 1995, après avoir eu connaissance de la découverte d'une nouvelle espèce d'*Epipactis* dans la région lyonnaise au bord du Rhône que nous sommes retournés sur place à la fin du mois de juillet pour en avoir le cœur net.

Après avoir observé les fleurs à la loupe binoculaire et comparé les caractères morphologiques, ainsi que les indications stationnelles, les indices étaient suffisamment importants pour conclure qu'il s'agissait certainement du même taxon.

Station et morphologie

La population, forte d'une vingtaine d'individus, se trouve sur les rives de l'Arve genevoise dans l'ombrage de grands saules et peupliers. Le sol sableux est calcaire et on y trouve une végétation herbacée très peu abondante constituée essentiellement de graminées. L'emplacement de la station, bien que situé à environ 1 m au-dessus du niveau d'eau moyen, est inondé lors des crues assez fréquentes sur ce tronçon de la rivière. En raison de cette humidité constante, ainsi que d'une température très basse des eaux de l'Arve provenant des glaciers de la région de Chamonix, on peut considérer cet endroit comme frais. La taille des plantes varie entre 20 à 60 cm (fig. 1). Le rachis est pubescent sur la partie supérieure. La tige porte 5-8 feuilles arrondies, plutôt petites. Elles sont engainantes et de longueur plus courte que l'entre-nœuds sauf la deuxième depuis le bas.

Les fleurs au nombre de 5-30 sont faiblement pendantes, plus ou moins orientées du même côté. Tous les tépales sont vert pâle et ne possèdent pas de liseré pourpre — seul caractère différent de la description originale de l'*Epipactis* lyonnais. L'hypochile est cupuliforme avec un nectar brun au fond. L'épichile est cordiforme avec un léger renflement pourpré de part et d'autre du sillon médian (fig. 3).

Le gynostème possède un stigmate à fortes extensions latérales accueillant les pollinies et rendant la plante autogame. Le rostellum est visible.

S'agit-il de E. rhodanensis?

Cinq *Epipactis* (*E. atrorubens*, *E. palustris*, *E. microphylla*, *E. helleborine* et *E. muelleri*) sont présents dans notre région (ARX, 1985; ARX & CUENOUD, 1992), seuls les deux dernières espèces mentionnées peuvent être confondues avec les sujets observés.

Cependant, les plantes d'*E. helleborine* ont une apparence beaucoup plus robuste, due notamment à la taille importante de leurs feuilles.

L'absence de rostellum chez la fleur d'*E. muelleri* est un caractère qui devrait permettre de différencier les individus en fleur même si la reconnaissance de cet organe n'est pas toujours aisée et peut conduire à des confusions. Le port général de la plante est également différent (fig. 2).

La publication originale (GÉVAUDAN & ROBATSCH, 1994a) compare l'*Epipactis rhodanensis* à *E. phyllantes* et toute une série d'autres espèces européennes à distribution plus orientale qui sont absentes chez nous. Les critères utilisés sont donc de peu d'utilité dans notre cas.

Les individus genevois et lyonnais se ressemblent beaucoup et ne laissent apparaître qu'une différence au niveau de la coloration des pétales, puisque au bord de l'Arve on ne porte pas le liseré pourpre!

La comparaison des individus de la station de l'Arve avec les autres *Epipactis* genevois a montré une nette différence morphologique. L'étude des caractères discriminants a par ailleurs permis de discerner nettement les individus étudiés des espèces connues.

Après cet exercice et sans avoir eu l'occasion d'observer le matériel de l'*Epipactis rhodanensis*, nous concluons néanmoins qu'il peut s'agir du même taxon.

Protection

Toutes les orchidées sont protégées par la loi au niveau national et cantonal en Suisse. D'autre part, on peut prévoir que ce taxon ne sera pas mis en danger par une cueillette abusive, notamment du fait de la taille modeste de ses belles fleurs.

Heureusement, le faible nombre d'individus connus à ce jour, ainsi que la localisation unique de la population sont des facteurs de risque. Il est bien connu que la destruction des habitats est le premier facteur de diminution des espèces et dans cette optique la présence de cette station dans un environnement urbain laisse planer quelques incertitudes quant à la pérennité de cette station.

Par contre, en raison même de l'emplacement de la station, on peut aussi supposer la présence de ce taxon plus en amont ou plus en aval, les graines étant certainement véhiculées par les eaux. Une observation attentive des rives de l'Arve, ainsi que du Rhône dans lequel elle se jette quelques kilomètres en aval de la station pourrait nous permettre de trouver d'autres stations et d'autres individus à observer.

Conclusion

Après avoir dûment comparé ce qui était comparable, à savoir la diagnose publiée ainsi que les individus vivant au bord de l'Arve, nous ne pouvons que constater qu'aucune différence majeure n'existe entre les deux populations.

Par contre, la marge de manœuvre pour la description des caractères est assez grande et aucun caractère n'est véritablement discriminant, ce qui rend toute affirmation téméraire.

Il faut aussi rester prudent avant d'attribuer le statut d'espèce à un tel taxon surtout dans une famille aussi variable que celle des orchidées. Il pourrait s'agir d'hybrides, voire de sous-espèces d'espèces présentes.

Nous comptons donc sensibiliser les orchidophiles de la région à l'existence d'individus d'*Epipactis* que l'on a nommés *rhodanensis*, différents de ceux connus chez nous. L'observation plus attentive de sujets douteux permettra peut-être de trouver d'autres stations, comme cela fut le cas lors de la découverte d'*Ophrys holosericea* subsp. *elatio*r (STOTZ & al., 1986). Alors seulement, et avec suffisamment de matériel pour entreprendre toutes les observations nécessaires, on pourra essayer de nommer ces "outsiders" avec certitude.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARX, B. von (1985). Les Orchidaceae du Bassin genevois: un essai de catalogue dynamique informatisé. *Candollea* 40: 323-339.
- ARX, B. von & P. CUENOUD (1992). *Epipactis microphylla* (Ehrh.) Sw.: une nouvelle orchidée pour le canton de Genève. *Saussurea* 23: 15-21.
- GÉVAUDAN, A. & K. ROBATSCH (1994a). Le nouvel *Epipactis* du Rhône, *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch. *L'Orchidophile* 112: 109-114.
- GÉVAUDAN, A. & K. ROBATSCH (1994b). *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan et K. Robatsch, spec. nova, eine neue *Epipactis*-Art aus Frankreich. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* 26(1): 94-104.
- STOTZ, J., B. von ARX & M. THOMMEN (1986). Etude sur *Ophrys holosericea* (Burm.) Greuter subsp. *elatio*r (Gumprrecht) Gumprrecht. *Saussurea* 17: 1-12.
- THEURILLAT, J.-P., B. von ARX & E. CORBETTA (1990). Liste des plantes vasculaires du canton de Genève. *Saussurea* 21: 21-36.